

Matoï

**en collaboration avec le Ministère des Arts et de la Culture
et le Mahatma Gandhi Institute**

présente l'exposition rétrospective

HERVE MASSON

Commissaire de l'exposition : Barbara Luc

**Du 16 juin au 2 juillet 2005
Au Mahatma Gandhi Institute**

Renseignements pratiques

Horaires : tous les jours de 10h – 18h

Entrée gratuite

Accès : MGI, Art Gallery (Fine Arts Complex) à Moka

Informations : 403-2000 (ext : 21.78)

www.hervemasson.org

Contacts presse

Brigitte Masson : Tél : 466.78.05 - Portable : 254.56.24

Email : masson@intnet.mu

Bernard Lehembre : Email : bernard.lehembre@tiscali.fr

Barbara Luc : Email : bluc@minitel.net

Communiqué de presse

L'exposition rétrospective Hervé Masson présentera du 16 juin au 2 juillet 2005 au Mahatma Gandhi Institute une sélection de 70 tableaux appartenant à des collections publiques et particulières françaises et mauriciennes.

L'année du quinzième anniversaire du décès du peintre est l'occasion de rendre un hommage à l'un des plus illustres artistes de l'île Maurice de l'après Guerre.

Barbara Luc, historienne d'art, et Bernard Lehembre, biographe du peintre, ont consenti à en assurer la réalisation artistique à la demande de Brigitte Masson, présidente de l'association Matoï. Tous trois y travaillent depuis plusieurs mois avec le soutien d'un grand nombre de personnes en France et à Maurice et surtout grâce au concours des collectionneurs qui ont accepté de prêter des tableaux de l'artiste.

La sélection des œuvres retrace les grandes étapes d'une carrière artistique partagée entre la France et l'Île Maurice et s'étendant sur un demi siècle de création. Les visiteurs vont découvrir une œuvre en grande partie méconnue et suivre pas à pas le travail et la réflexion d'un créateur exigeant.

C'est la première fois qu'aura lieu à Ile Maurice une exposition de cette ampleur consacrée à l'ensemble d'une œuvre se démarquant des expositions-ventes traditionnelles.

Pour la circonstance, la commissaire de l'exposition Barbara Luc et l'architecte d'intérieur Christopher Charveriat ont conçu une scénographie originale pour présenter les tableaux. Cette scénographie - une première à Maurice - fera découvrir aux visiteurs les recherches qui motivèrent le peintre dans l'immédiat après guerre et, d'une salle à l'autre à travers un demi siècle de peinture, leur fera suivre ses principales évolutions. Pour la circonstance, 70 tableaux représentatifs de l'ensemble de l'œuvre ont été sélectionnés, parmi les huit cents actuellement inventoriés.

Ce sera l'occasion de fixer dans l'histoire artistique de Maurice l'œuvre d'un artiste local et de la présenter avec la rigueur scientifique des techniques muséographiques.

Le MGI a accueilli avec enthousiasme le projet et a mis à la disposition des scénographes le savoir-faire de son département Arts Plastiques et la logistique nécessaire au montage de l'exposition

L'île a vu naître dans les années 40 de nombreux artistes parmi lesquels Gaëtan de Rosnay, Malcolm de Chazal, Serge Constantin mais la présentation de leurs œuvres est encore confidentielle. En attendant la création d'un musée d'art contemporain à Maurice, cette exposition sera un moyen d'avoir un contact direct avec des œuvres d'art, permettant ainsi de comprendre de manière didactique la trajectoire esthétique d'un artiste.

Photos des tableaux de l'exposition disponibles sur demande

Contacts presse : 254.56.24 ou répondeur : 466.78. 05

SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
Les trois périodes de l'œuvre d'Hervé Masson	4
1- La période de formation (1942-1959).....	4
2- La consécration (1960-1975)	5
3- Les dernières années (1976-1990)	5
Le parcours de l'exposition	6
Mise en scène de l'exposition : La division de l'espace	6
Autour de l'exposition.....	7
Chronologie résumée de la vie de l'artiste	9
Bibliographie indicative sur l'artiste	10
Ouvrages d'Hervé-Masson	11
Les organisateurs de l'exposition.....	12
Les partenaires	14
Sélection d'articles de presse et interviews de l'artiste	15

Mieux connaître l'artiste

Informations complémentaires

Les trois périodes de l'œuvre d'Hervé Masson

Hervé Masson est né à Rose-Hill le 17 janvier 1919, dans une famille originaire de Lorraine établie à l'Île Maurice depuis 1753, les Masson-Abraham. Il est le cadet d'une fratrie de sept enfants dont l'aîné est le poète et romancier Loys Masson.

Dès l'âge de 19 ans, il s'essaie à la gravure sur bois et illustre les textes de Loys, *Les Autres nourritures* et *Les cacti*. A la même époque, il grave les dessins de couvertures du livre de Pierre de Sornay, *Histoire de l'île de France – île Maurice*, et ceux de Malcolm de Chazal, *Pensées et Sens plastique* et de *Sens plastique II*.

Rompant avec ses attaches catholiques il explore les territoires secrets de la sorcellerie et s'initie à plusieurs rituels magiques pratiqués dans l'île. Passionné d'ésotérisme depuis ses lectures enfantines de Jean de La Hire et conseillé par le poète Robert-Edward Hart, il étudie la philosophie indienne, devient un adepte du yoga, fréquente les fumeries d'opium et semble avoir renoncé à sa vocation artistique. Toutefois, en septembre 1941 il se marie. Son épouse, Sibylle, devient son modèle, elle pose pour lui et l'encourage à suivre l'exemple de Le Juge de Segrais et à faire carrière de peintre.

Au travers des six salles d'exposition, le visiteur retiendra de la carrière d'Hervé Masson trois grandes périodes.

1- La période de formation (1942-1959)

La première est celle de ses recherches. Elle s'étend de 1942 à 1959. Elle a pour cadre les ateliers de Curepipe, à l'Île Maurice, et ceux de Recloses et de Créteil, en France. Au cours des années de formation, Hervé Masson s'impose, en une dizaine d'expositions, comme le chef de file incontesté d'une nouvelle peinture et fait entrer sa terre natale dans la modernité. À la fois influencé par le cubisme venu d'Europe, les pensées de Malcolm de Chazal et la peinture des artistes indiens du Groupe de Calcutta, il produit des œuvres audacieuses qui rompent avec la vision traditionaliste de la représentation. Très colorée et contrastée, sa peinture offre à l'œil un univers où les formes sont décomposées et représentées simultanément sous des angles différents. À Curepipe, le jeune peintre anime un cénacle où, aux côtés de Malcolm de Chazal et d'Henri Dalais se retrouvent les écrivains Marcel Cabon, Edmée Le Breton, Raymonde de Kervern, Madeleine Mamet, et les artistes Serge Constantin, Andrée Poilly, Frank Avray Wilson et Hugues de Jouvancourt.

Parti s'installer en France en 1950, c'est à ce moment qu'apparaissent les prémices de recherches personnelles purement plastiques. La période misérabiliste de Recloses est caractérisée par la disparition des couleurs vives au profit de teintes monochromes terreuses qui évoquent l'environnement de la forêt de Fontainebleau et reflètent la misère financière que traverse l'artiste. Là, il valorise le genre de la nature morte alors négligé à Maurice. À Créteil, la couleur réapparaît progressivement sur sa palette et les compositions sont construites par des superpositions horizontales de plans.

2- La consécration (1960-1975)

La deuxième période est celle de l'épanouissement. Elle couvre quinze années de peinture de 1960 à 1975.

Jusqu'en 1967 Hervé Masson développe ses ultimes recherches picturales. Son art atteint son apogée avec des œuvres d'une grande sérénité qui ne traduisent ni les désordres amoureux ni les difficultés matérielles de son existence tourmentée. Il reste fidèle à la figuration, mais manifeste une tendance à l'abstraction avec les métaformes. Une série de succès lui apportent au début des années 60 la consécration qu'il est venue chercher en Europe : un contrat le lie à la galerie Bernheim-Jeune et à Michel Dauberville. Ses expositions se succèdent à Paris et à l'étranger en dépit d'un marché de l'art en crise.

A l'heure de l'indépendance de son pays, il signe un contrat avec le galeriste Alberto Cernuschi, qui exposera ses œuvres à New York. Tenté par l'engagement politique, il regagne l'Île Maurice en qualité de conseiller artistique du ministère de l'éducation. Il n'effectue plus de recherches, mais sa peinture bénéficie de la maturité de sa pratique. Les œuvres se raréfient, mais elles exaltent la couleur. Leur matière s'affine et témoigne d'une grande économie de moyens.

3- Les dernières années (1976-1990)

Une troisième et ultime période couvre les années 1976-1990. Elle voit l'artiste de retour à l'atelier après un passage mouvementé dans le monde de la politique insulaire des années 70 où il a perdu la confiance de ses marchands. Sans se soucier des courants de l'art contemporain, Hervé Masson se livre d'abord à de nouveaux essais abstraits sur des acryliques, puis entreprend de revisiter des œuvres de ses débuts qu'il réinterprète sur des formats nouveaux. L'artiste n'innove plus, ne provoque plus, mais arrivé au terme d'une longue carrière éprouve le besoin de s'inscrire dans l'histoire de l'art et se réconcilie avec la tradition. Il répète les hommages à Manet et revendique son appartenance à l'orphisme - tendance du cubisme exaltant la couleur représentée par Robert et Sonia Delaunay.

Le parcours de l'exposition

Sur une surface de 500m², la scénographie est ponctuée par une sélection d'interviews très brefs de l'artiste avec Alain Paucard et Bernard Lehembre, destinée à induire sa présence et faciliter l'accès de l'exposition aux personnes non initiées.

La conception du parcours tente de rendre compte de la richesse de l'œuvre d'Hervé Masson. Elle explore sous toutes ses formes les différentes tendances de ses recherches.

La scénographie générale fonctionne de la façon suivante : l'espace est divisé en trois temps forts. Chaque partie est amorcée par un panneau introductif à la période.

Afin de mieux saisir les contrastes et les filiations entre les différentes périodes, nous avons cherché à ne pas cloisonner l'espace et ouvrir les perspectives.

Mise en scène de l'exposition : La division de l'espace

1. Période de formation 1942-1959: présentation des trois premières périodes

Ses débuts à l'Ile Maurice (1942-1950), son installation en France à Recloses près de la forêt de Fontainebleau (1951-1957), son emménagement à Créteil (1957-1959).

2. Sa consécration (1959-1975)

Le contrat Bernheim- Dauberville avec l'aboutissement de ses recherches sur la forme, et par la suite la maîtrise picturale esthétique du peintre mais aussi l'abandon de ses recherches

3. Les dernières années (1976-1990)

La fin de sa carrière et sa volonté de s'inscrire dans l'Histoire de l'Art

4. Espace de respiration : Corridor situé entre le 1^{er} et le 2^{ème} espace Sélection de dessins de différentes époques

Autour de l'exposition

- **Catalogue de l'exposition**

La rétrospective est aussi l'occasion de la parution d'un ouvrage richement illustré, conçu et écrit par Bernard Lehembre et Barbara Luc.

120 pages – Edition La Maison des Mécènes
En vente pendant l'exposition, il sera également distribué en librairie.

- **Biographie Hervé Masson**

Bernard Lehembre a consacré 3 ans de recherches à l'écriture de la biographie d'Hervé Masson. Documenté et rigoureux, ce livre est un ouvrage de référence qui permettra à chacun de resituer le contexte historique, politique, social et culturel de l'Ile Maurice des années 40 et 70.

420 pages dont un cahier de 16 pages d'illustrations – Editions L'Harmattan
En vente pendant l'exposition, il sera également distribué en librairie.

- **Visites guidées**

Des visites guidées de l'exposition et des conférences sont proposées aux élèves du secondaire.

Réservation des groupes : 403.2000 - Ext 21.78

- **Médiation culturelle**

Un médiateur sera présent pendant toute la durée de l'exposition pour répondre aux questions des visiteurs et sensibiliser le public à l'œuvre d'Hervé Masson.

- **Sensibilisation pédagogique**

Présentation de l'exposition et des outils pédagogiques aux enseignants du secondaire qui souhaiteront venir avec leur classe et visite de l'exposition.

Jeudi 16 juin 2005 de 9h à 12h30

- **Conférences et table ronde**

Autour de l'œuvre d'Hervé Masson : analyse et témoignages

Conférences ouvertes au public

Intervenants et programme détaillé à confirmer

Samedi 18 juin 2005 de 9h30 à 16h30

- **Événement autour de l'exposition**

La promenade du Trou aux Cerfs promenade sera rebaptisée : Promenade Hervé Masson
Inauguration le vendredi 17 juin 2005, en présence de Sibylle Masson, veuve du peintre.

Chronologie résumée de la vie de l'artiste¹

17 janvier 1919 : Naissance d'Hervé Masson, rue Ambrose, à Rose-Hill.

15 septembre 1942 : 1^{ère} Exposition dans la salle d'œuvre de l'église Sainte-Thérèse, Curepipe.

2-16 décembre 1949 : 1^{er} exposition personnelle en France, Galerie Mirador, place Vendôme à Paris.

18 novembre 1950 : Départ pour la France d'Hervé et de sa famille. Installation à Recloses.

Octobre 1957 : Installation de Masson dans un atelier à Créteil.

Juillet 1959 : Visite de Michel Dauberville à l'atelier d'Hervé et établissement du contrat avec la galerie Bernheim-Jeune.

1^{er} novembre 1962 : Installation à l'atelier du 71 rue des Amandiers à Paris.

25 juillet 1967 : Séjour à l'île Maurice après une absence de 17 ans pour soutenir le Parti de l'Indépendance de S.S. Ramgoolam.

10 avril 1970 : Retour à l'île Maurice en tant que Art Adviser au ministère de l'Éducation

30 janvier 1971 : Hervé Masson est relevé de ses fonctions en tant que conseiller artistique

21 juin 1971 : Hervé Masson rédacteur en chef du quotidien Le Militant.

18 février 1972 : arrestation et incarcération à la prison de Beau Bassin.

22 décembre 1972 : libération d'Hervé Masson et de ses camarades de détention.

4 mars 1974 : Hervé Masson regagne la France et son atelier parisien.

Octobre 1976 : retour d'Hervé Masson à l'île Maurice pour les élections législatives.

29 septembre 1977 : Départ définitif de l'île Maurice pour la France.

13 mai 1990 : décès d'Hervé-Masson, succombant à une hémorragie cérébrale, à Paris

¹ Une chronologie plus détaillée sera publiée dans le catalogue de l'exposition.

Bibliographie indicative sur l'artiste

Durand, 1975

Joyce et Jean-Pierre Durand, *L'Ile Maurice, quelle indépendance ?* préface d'Hervé-Masson, Paris, Editions Anthropos.

Nourault, 1978

Jean-Claude Nourault : *Maurice, dix ans d'indépendance*, éditions Isle de France, Pusay.

Bidon, 1979

Colette et Etienne Bidon : *Recloses, village d'art en forêt de Fontainebleau*.

Decotter, 1986

André Georges Decotter : *Panorama de la peinture mauricienne*, Port-Louis, Editions de l'Océan Indien.

Mamet, 1988

Madeleine Mamet : *Mémoires d'un temps passé*, Editions MBC.

Masson, 1993

Lucien Masson : *Hommage à Hervé-Masson*, Paris, Catalogue du Salon d'Automne, Grand Palais.

Luc, 2004

Barbara Luc : *Hervé Masson (1919-1990), peintre mauricien 1950-1965 : 15 ans de recherches*. Mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Dagen.

Lehembre, 2005

Bernard Lehembre : *Masson, Hervé dit Hervé-Masson*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrages d'Hervé-Masson

Dictionnaire initiatique, Paris, Pierre Belfond, 1970

Manual-Diccionario de Esoterismo la otra ciencia, Mexico, Editiones Roca, 1974

Le Diable et la possession démoniaque, Paris, Pierre Belfond, 1975

Le Diable et la possession démoniaque, Paris, Press-Pocket, 1977

Pour l'instauration d'une société socialiste à l'Ile Maurice, Paris, texte ronéoté, 1976

Implosions, Paris, éditions Caractères, 1980

La Gnose une et multiple, Monaco, éditions du Rocher, 1982

Les prophéties de Paracelse ou Prognostications, présentation et commentaires par Hervé-Masson, Paris, Jean-Cyrille Godefroy, 1982

L'Ile Maurice aujourd'hui, guide touristique d'Hervé-Masson en collaboration avec Jean-Pierre Durand et Pierre Argo, Paris, éditions Jeune Afrique, 1983

Dictionnaire des hérésies dans l'Eglise catholique, Paris, Sand, 1986

Les Heures bleues du Capricorne, Toulouse, L'Ether Vague-Patrice Thierry, 1988

L'Homme-équateur, Toulouse, L'Ether Vague-Patrice Thierry, 1988

Manual de Herejias, version espagnole par José Maria Leon, Madrid, Ediciones RIALP, 1989

Slownik herezji w Kosciele katolickim, version polonaise du Dictionnaire des Hérésies, Katowice, éditions Ksiaznica, 1993

Les organisateurs de l'exposition

Barbara Luc

Commissaire de l'exposition et scénographe

Née à Paris en 1972 à Paris, elle est diplômée de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne , d'une maîtrise d'histoire de l'art sur le peintre Hervé Masson.

Elle a animé des visites guidées d'hôtels Historiques de Paris, a été conférencière sur plusieurs expositions telles que « Villette Amazone », « Peintres aborigènes d'Australie » et « Le diable sucré » et a réalisé récemment l'iconographie pour *le livre Bécassine, une légende du siècle*.

Bernard Lehembre

Commissaire scientifique

Né en 1941 à Coudekerque-Branche, historien, éditeur et auteur d'articles et ouvrages sur l'histoire coloniale, les mouvements migratoires de population, l'école et l'histoire de l'art. Il dirige depuis 2002 le tutorat d'écriture créative d'Escale à l'Ecole Internationale de Créations Audiovisuelles et de Réalisations (EICAR).

Ouvrages écrits :

- *Hervé-Masson*, catalogue de l'exposition Hervé-Masson à Dunkerque, Sans-Frontières, 1981.
- *L'Île Maurice*, Karthala, Paris, 1984 ; rééd. 2005.
- *Histoire de la littérature française*, sous la direction de B. Lecherbonnier, Nathan, Paris 1984.
- *Naissance de l'Ecole moderne, 1791-1804*, Nathan, Paris, 1989.
- *Antilles 1789, la Révolution aux Caraïbes*, en coll. avec L. Abenon, J. Cauna et L. Chauleau, Nathan, Paris, 1989.
- *Camille Claudel-Auguste Rodin, la passion à quatre mains*, Acropole, Paris, 1999.
- *Marie et Pierre Curie, Unis dans la science*, Acropole, Paris, 1999.
- *La télévision , c'est l'art nouveau*, en coll. avec B. Lecherbonnier, La Découverte, Paris, 1999.
- *Colette et Willy, Un amour à la Belle Epoque*, Acropole, Paris, 2000.
- *Tzara et Isou*, contribution au colloque Tristan Tzara, le surréalisme et l'internationale poétique, Itinéraires et contacts de cultures vol. 29, Université Paris 13, L'Harmattan 2000.
- *Géopolitique du monde contemporain, 1969-2000*, Le Nouvel Autodidactique, Quillet 2000.
- *Les Etats d'Afrique et de l'océan Indien*, Cartes et dossiers, Dictionnaire Universel, Hachette-Edicef, Paris 1995, mise à jour 2002.
- *Masson Hervé dit Hervé-Masson, biographie d'un peintre de l'Île Maurice*, Editions L'Harmattan, Paris, 2005

À paraître :

- *Deux flibustiers de Curepipe : Malcolm de Chazal et Hervé Masson*, contribution aux Journées Malcolm de Chazal, Universités Paris 13 et Paris 3, 31 mai-1^{er} juin 2002.

Brigitte Masson
Directrice du projet

Sociologue et consultante de profession, elle organise parallèlement à ses activités professionnelles divers projets culturels. Brigitte Masson fonde en 1992 la Maison des Mécènes, édition alternative basée sur le mécénat qui a pour objectif de favoriser l'émergence de nouveaux auteurs et permettre au lectorat mauricien d'accéder au livre à un moindre prix.

Elle lance en 2001 l'association Matoï (Mouvement alternatif pour la transmission des œuvres et des idées) dont le but est de contribuer à valoriser le patrimoine artistique de Maurice et créer des liens entre les créateurs. A l'origine du projet rétrospective et responsable du montage du projet, elle a demandé à Barbara Luc et Bernard Lehembre d'en assurer la dimension artistique.

Christopher Charvériat
Scénographe de l'exposition

Diplômé en architecture d'intérieur et en design de produit de l'environnement de l'école de Camando de l'Union des arts décoratifs, il obtient un Master en architecture de l'U.C.P. à Barcelone (université polytechnique de Catalogne).

Il ouvre son agence à Paris et travaille sur de nombreux projets en France, en Colombie et au Maroc.

Les partenaires

Etat mauricien

le Bureau du Premier Ministre
le Ministère des Finances et du Développement économique
le Ministère des Affaires Etrangères, du Commerce international et de la Coopération régionale
le Ministère de l'Education et de la Recherche scientifique
le Ministère des Arts et de la culture

Mahatma Gandhi Institute (M.G.I.)

Mauritius Museum Council

Mauritius Institute of Education (M.I.E.)

National Art Gallery

Air Mauritius

Beachcomber

Mauritius Telecom

State Insurance Company of Mauritius Ltd (S.I.C.O.M)

Ambassade de France, Service de coopération et d'action culturelle

State Investment Corporation Ltd (S.I.C.)

Mauritius Commercial Bank (M.C.B.)

La Sentinelle Ltd

Le Mauricien Ltd

Mauritius Tourism Promotion Authority (M.T.P.A.)

Development Bank of Mauritius (D.B.M.)

National Heritage Fund

Mauritius College of the Air

Sélection d'articles de presse et interviews de l'artiste

Marcel Cabon, 30 décembre 1942, Le Cernéen-Advance-Le Mauricien

" M. Hervé Masson faisait récemment à Curepipe, une exposition de ses peintures. On n'en parla guère. C'est que ce jeune artiste d'avenir - qui sait de qui tenir - n'était ni le petit-fils d'un banquier ni le neveu de la dame qui vend aux enchères sentimentales les gloires académiques. Il n'avait quemandé un article à personne, il n'avait même pas fait visite aux journalistes. On le laissa donc tomber. Mais il ne se découragea pas et aujourd'hui sans tambour ni trompette, il expose quelques toiles à la librairie Sénèque, «c'est un imbécile», diront les initiés mais moi, cette discrétion me touche et m'émeut. Elle me remet un peu des invitations et des dédicaces trop suggestives. Et elle est d'autant plus louable que, dans la famille de M. Masson, on écrit avec autant de facilité que d'élégance. Aucune famille n'a donné autant d'écrivains à cette île «dont on dirait une fleur oubliée aux confins du fleuve Océan.»

Hervé Masson, 8 février 1947, Le Cernéen-Advance-Le Mauricien

Ma peinture est d'avant garde, c'est entendu. Dans la plupart de mes tableaux, le sujet est déformé, la couleur n'est pas naturelle, les personnages se meuvent selon un processus impossible dans la vie réelle. Je n'ai jamais songé à le nier et je n'ai aucune raison de le faire aujourd'hui. Pour moi la nature n'a jamais été autre chose qu'un point de départ et mon tableau ne cessera d'être le lieu extérieur où se fera la jonction de ma pensée avec le monde visible.

Pour moi, le sujet est d'importance secondaire, l'expression ou les expressions sont sacrifiées. L'objet représenté n'a que la valeur d'un simple témoin. Peu m'importe qu'un visage exprime la joie ou la colère ou l'étonnement, cela ne présente aucun intérêt. C'est la relation entre ce visage et les autres parties de mon tableau que je cherche à établir. C'est le prolongement de l'homme dans la nature, du mouvement dans la stabilité, du premier plan dans le dernier que je veux traduire. C'est encore la haute magie, la théurgie profonde et universelle qui cache dans toutes choses qui cependant scintille à mes yeux et à la vision de laquelle je ne peux me dérober.

Afin de traduire ces conceptions sans glisser dans le gouffre d'une peinture littéraire, j'ai dû inventer tout un symbolisme pictural basé sur l'émotivité visuelle. La ligne droite exprime le rationnel et la logique rigoureuse, c'est le moyen du cubisme ; la ligne courbe traduit l'émotivité, c'est le moyen que j'ai choisi pour exprimer le magisme. La fusion entre elles des lignes et des couleurs, la composition unitaire de mon tableau sont à leur tour, une transposition picturale de mes concepts métaphysique et mystiques.

Hervé Masson 5 mai 1950, Advance

Partout le réalisme est battu en brèche et les attardés qui s'y accrochent encore ont perdu toute audience. Si les nombreuses écoles diffèrent dans les moyens, elles obéissent quand même à un mobile commun : la libération de l'emprise du réel.

Telle est la vision contemporaine et elle est singulièrement libératrice. Elle s'accommode de la déformation au moyen de laquelle s'obtiennent des effets plastiques et décoratifs particulièrement suggestifs en même temps qu'un pouvoir expressif de plus en plus

important. Parce qu'elle lui permet de transposer dans son œuvre toute la connaissance du monde, son imagination aussi-et parfois jusque ses hallucinations – elle a élevé le peintre (et le sculpteur) au rang de penseur au même titre que le poète. Il est d'ailleurs significatif que chaque école picturale corresponde à une école littéraire : surréalisme, expressionnisme, orphisme, etc.

Robert-Edward Hart, 6 décembre 1950, Advance

Masson demeurera pour nous un peintre mauricien lauréat par la France. Il sera, là-bas, l'artiste français venu en ambassadeur des vastes solitudes australes.

Hervé Masson, 1956, Le Mauricien, Lettres de Paris

« Janvier 1956 et Paris. L'espoir à l'orée de 1956 et dans ce Paris de rêves, le froid, la chambre non chauffée, sans eau, sans confort. Les poches vides, le portefeuille inutile, les vêtements rapés – les vêtements du miteux que je suis devenu.

La veste trop large qui fait dire aux gens heureux et qui désirent continuer d'être heureux :

« Comme il a engraisé ! » N'est-ce pas ? Les rapins pètent de graisse, pètent de joie. Ah ! qu'il fait bon vivre quand on n'a pas le sou !...

...Si, demain, tout cela changeait ? Si cette mansarde puante, sombre, sale, se transformait en un bel atelier ? Ce sont des choses qui arrivent, de ces choses dont rêve chaque génial rapin. Un atelier avec loggia et trois chambres attenantes, de quoi loger le peintre, sa femme et ses quatre gosses. »

Hervé Masson, 11 juillet 1961

Malcolm de Chazal me cause bien des ennuis; tout au moins il m'occasionne bien des déplacements! Des lettres ... des articles du Mauricien me l'ont appris : Malcolm de Chazal doit faire une exposition cette année à la Galerie Charpentier. Et, naturellement je suis anxieux de faire connaissance avec les tableaux de mon vieil ami Malcolm et, éventuellement de faire le compte rendu de son exposition parisienne .. je suis allé chez Charpentier ...en avril ... en mai ... il n'y avait que celle (extraordinaire) de Jacques Villon. .. Je pense donc que les organisateurs de l'exposition M. de Chazal préféreront fixer la date de cette manifestation durant le mois d'octobre : elle ouvrirait ainsi la saison chez Charpentier et cela lui conférerait d'autant plus d'intérêt.

Quant à moi, cela me réjouirait d'autant mieux qu'en octobre je dois moi-même exposer chez Bernheim-Jeune, à trois cent mètres à peine de Charpentier. La première exposition Malcolm de Chazal à Paris coïnciderait ainsi avec l'exposition la plus importante (50 toiles d'assez grand format et une trentaine de gouaches) que j'aurai faite dans cette ville. Par delà douze années et des milliers de kilomètres, nous nous retrouverions ainsi côte à côte, Malcolm de Chazal et moi, pour affronter le combat avec le public et la critique. Sur le plan strictement sentimental, cela me ferait réellement chaud au cœur!

Madeleine Mamet, décembre 1949, Advance

Après R.-E. Hart, Loys Masson et Malcolm de Chazal, Hervé Masson a porté à la France, avec la contribution de son beau talent, l'espérance de tous ceux qui militaient à Maurice en faveur d'une intellectualité plus belle et plus féconde. (...) C'est un événement très significatif pour nous que la réussite d'hommes, tels Malcolm de Chazal et Hervé Masson. Justement parce qu'ils s'écartent résolument du déjà-fait, du déjà-vu. Ceux-là ont vraiment milité en

faveur de l'esprit. Travaillant dans une fièvre inouïe, ils ont connu le sort amer de la plupart des créateurs : les difficultés financières, artistiques et sociales sans nombre ont rendu leur ascension extrêmement pénible. Ils savaient seulement, dans le feu qui les brûlait, que sans souci du lendemain, la confusion des esprits et la lutte éternelle contre les préjugés, ils auraient failli. Et ils ont voulu marcher le front haut, les yeux fixés sur leur étoile.

André Verdet, décembre 1949, Tribune des nations

Du point de vue chromatique, Hervé Masson-A possède tout d'abord une couleur fondamentale sur laquelle vient se répartir la symphonie des couleurs annexes. Le jaune est son paradis d'élection. Sa construction procède toujours d'un thème décoratif extrêmement poussé et comme par une sorte de phénomène de mimétisme tout se trouve lié et axé, une partie du tableau rappelant l'autre dans la simultanéité : si l'on bougeait tel espace, telle couleur, tout croulerait.

« Cette force cohésive est souvent tendue par un rythme quelque peu barbare; selon une manière cubiste renouvelée, les volumes vibrent de chaleur et point n'est besoin à l'artiste de recourir à l'empâtement pour arriver à donner une telle impression de densité.

« Chaque toile, en réalité, se présente comme un poème et l'ensemble de ces pièces lyriques forme une ode exotique dont certaines stances ne sont pas sans atteindre à la noblesse. Je songe en particulier à ces Malabaraises; à ces Mulâtresses isocèles où le mauve s'érige en magicien des verts puis des jaunes; à ces Les Sirènes mugissent dans l'air, toile orphique où le noir de la coque du bateau se présente comme l'obsédant tam-tam des verts voyages enchantés; cet Emmuré en plein air, avec ses jaunes et gris de désolation, reflet d'une angoisse insulaire du peintre, puis Les sept gestes de l'eau, étrange par ses sept formes fondamentales; enfin Les Trois sommeils, sobre, sévère, hypnotique.

Jean Bouret, 2 décembre 1949, Arts

On savait depuis longtemps que l'Île Maurice mûrissait lentement des trésors. Le cri d'un Malcolm de Chazal (...) a été dans le domaine de la littérature la première révélation mauricienne. Hervé Masson, aujourd'hui, continue. Quel est son univers ? (...) Celui que le vaudou exalte, celui des phénomènes intérieurs magnifiant les écorces, les scellant de gemmes, les transperçant d'éclats (...). Il y a dans la démarche d'Hervé Masson le même fil conducteur que chez Nicolas Flamel le faiseur d'or, et il s'agit de transmuter en un or pur le plomb vil des corps assoupis.

Edmée Le Breton, 1951

Avec Max-Pol Fouchet lors de son séjour, avec Hervé Masson, Henri Dalais, Marcel Cabon, nous refîmes ces pèlerinages poétiques. Je revois Hervé Masson dessinant le "Roi du Monde" tel que Chazal l'avait tiré de l'invisible. Pour son livre, il songeait, à ce moment-là, à des illustrations, mais y renonça par la suite.

Robert Vrinat, 1956, brochure de l'exposition Hervé Masson, galerie Bassano

Le sens juste des valeurs, souvenir du graveur, s'affirme et s'assouplit; il s'enrichit par l'apparition d'une matière rude, travaillée, particulièrement sensible à l'inscription d'un graphisme nerveux et vigoureux, chargé aussi de signification plastique et d'évocation humaine. Le message de l'artiste prend forme, acquiert la lisibilité sans pour autant sacrifier

aux moyens extra-picturaux. Tout ce qu'il y a de force vitale, de sensualités dans son tempérament vient s'unir à ses dons de créateur plastique, à son métier déjà longuement acquis et décanté, à ses aspirations spirituelles mûries et précisées.

Robert Vrinat, mars 1957, Le Figaro

L'exposition de la galerie Bassano satisfait ses admirateurs les plus exigeants. De la grande richesse de ses possibilités, de ses tentations spontanées et attachantes, Hervé Masson a pu élever son style propre, ferme et séduisant. Il construit puissamment, conquiert le calme et l'autorité alors qu'un tourment secret fait tressaillir la ligne, accentuer la forme. Il fait irradier d'une pâte solide et nourrie une lumière vivante, douce et juste, qu'anime en ses jeux discrets une étrangeté voilée. Formes amples, stables, palette harmonieuse et sévèrement contrôlée, résonance humaine prenante sous les qualités plastiques sobres et savoureuses, font de la peinture d'Hervé Masson un admirable chant d'artiste en union avec la nature qui l'inspire.

Marcel Cabon, 1957, Le Mauricien

Comment peint-il ? Plus du tout comme il peignait à Maurice. Il peint signifiant, comme on dit dans le jargon du Faubourg Saint-Honoré. C'est un figuratif. Il a redécouvert la beauté des choses simples, - qui, d'ailleurs ne sont pas aussi simples que ça ! La beauté des plantes, des bêtes, des objets, de la femme, bien sûr. Mais l'art est une abstraction (c'est Gauguin qui le premier s'en aperçut) et l'ancien (?) expressionniste Hervé Masson-A s'en souvient chaque fois qu'il s'installe devant le bougran.

"Il peint des paysages bretons, des églises de la Brie et du Gâtinais, des femmes qui semblent faites pour illustrer (magnifiquement) Les femmes damnées de Baudelaire. Comme Picasso, comme Simon Segal dont son frère raffole et Bassano aussi, il peint inlassablement des chèvres. Mais il les peint à sa manière. Segal est un faux naïf qui fait des toiles merveilleuses. Masson est un mystique intelligent doublé d'un voluptueux. Les chèvres qu'il peint sont d'une plénitude souveraine. On songe à Théocrite, mais aussi à Paul Arène.

"Il a une pâte généreuse, sensuelle, véhémente; sous le couteau, des traînées de grains d'une épaisseur et d'une tonalité qui ravissent l'œil et l'esprit. J'ai vu de lui des verts matinés de blancs, des rouilles, un rouge de ketmie, des gris d'automne finistérien, des bleus de soleil estival sur les vieilles pierres de Notre-Dame. Il peint avec force, moitié pour s'exprimer, moitié comme on fait des haltères.

Raymond Cogniat, février 1960, Le Figaro

Il y a quelques années, ce peintre, pour s'imposer un style, se limitait à un dessin assez linéaire, un peu sec et cernant sévèrement la couleur. Peu à peu, il a gagné plus de liberté, sa matière est devenue plus sensible; on le sent donc aujourd'hui plus détendu, sans avoir perdu ce souci de la forme. Sa peinture prend mieux la lumière et n'a pas ce caractère illustratif qu'elle avait naguère; elle adopte des surfaces plus mouvantes, plus vivantes.

Robert Vrinat, février 1960

L'accent de son dessin, qu'on pourrait dire expressionniste, la saveur de sa matière, la richesse de sa touche et de sa palette qui cependant demeure stricte, insufflent aux figures, natures mortes, paysages, une vie et une vigueur auxquelles ne sont pas étrangères les origines

mauriciennes de l'artiste; il présente une maturité tourmentée et dynamique dont on ne peut nier l'envoûtement.

Jean Dauberville, octobre 1961

Durant trois générations notre galerie a présenté depuis les Impressionnistes : Cézanne, Monet, Renoir, les Divisionnistes, Seurat, Gross, Signac, les Nabis : Bonnard, Vuillard, jusqu'à Dufy, Matisse, Vlaminck, Marquet, plus près de nous. La liste serait trop longue. Chaque fois nous avons reconnu chez les peintres une personnalité, une originalité, une science qui les distinguaient des autres. Aujourd'hui, voici Hervé Masson.

Pierre Mornand, octobre 1961

Ce peintre s'impose comme un grand coloriste, digne successeur des Monet, Renoir, Dufy, adoptés comme lui autrefois par la Galerie Bernheim-Jeune-Dauberville.

Robert Vrinat, octobre 1961

La Galerie Bernheim-Jeune-Dauberville donne depuis quelques temps des signes d'une nouvelle jeunesse; elle présente aujourd'hui le peintre Hervé Masson et s'engage pleinement. Nous sommes persuadés qu'elle a raison. Cet artiste a une personnalité, des moyens de grande classe; son expressionnisme graphique s'est épuré, mesuré, et sa palette revient, dans sa fermeté, aux plus délicats et rares accords. La galerie qui fut celle de Vuillard, Bonnard, et tant d'autres maîtres, lui ouvre la voie de ses aînés; il est de taille à y faire son chemin.

Raymond Charmet, octobre 1962, Arts

Un talent qui rassemble beaucoup d'éléments connus et en compose une symphonie inattendue, d'un accent assez mystérieux, tel est celui d'Hervé Masson, l'un des plus lucides peintres d'aujourd'hui. Le cubisme, le futurisme simultanériste du début du siècle, se trouvent repris, repensés, recréés par cet artiste mauricien, frère du poète Loys Masson. L'espèce d'immobilité que compose le mouvement furieux s'épanouit en des formes de fleur fantastique où jouent les reflets multiples de la lumière. Les nuances les plus fines du vert et du rose métamorphosent les plans des nus, tour à tour ou simultanément, faisant d'une femme une sorte de monument irréel et fascinant. Cependant, de ces compositions si ardentes, si pleines, parfois si richement touffues, il se dégage comme une nostalgie un peu triste, le rêve d'un monde inaccessible. Peinture d'âme autant que peinture plastique, l'art d'Hervé Masson est un des plus curieux de ce temps.

Henri Adam, octobre 1962, Les Lettres françaises

Les deux expositions d'Hervé-Masson, qui ont lieu en même temps, nous révèlent un artiste de talent, d'une grande variété d'inspiration, qui peint avec aisance des toiles de belle facture, lumineuses, aérées. Leur matière précieuse et les riches coloris nuancés dans des gammes bien diverses, relevées souvent d'accents rouges, gagnent facilement le visiteur.

Parmi un grand nombre de tableaux, on remarque tout particulièrement "la Guitare aux poissons", "le Coffret", "l'Arbre rouge", "la Nature morte aux artichauts", et "une Plante" d'un beau rythme. dans des mouvements et attitudes recherchés, parfois osés, d'une délectation sensuelle, le peintre présente aussi des nus. Le sport offre à Hervé-Masson d'autres thèmes

(rugby, cyclisme) qui lui permettent des performances dans des scènes de groupe et de mouvement.

Claude Haza, octobre 1963

L'expression d'Hervé Masson tient beaucoup du principe qu'en toutes choses le moment d'existence est unique en soi, et qu'un simple tableau reflétant la réalité ou transposant le rêve n'est rien d'autre qu'une parcelle d'existence proche de tant d'autres et pourtant à tout jamais formellement unique. Il s'agit donc pour le peintre de se saisir de l'immanence du sujet pour exprimer une réalité objective. C'est ce que proposent ses *Formes*. Par ailleurs, il divise le sujet en autant de fractions élémentaires qu'il est nécessaire pour ensuite procéder à la reconversion de ces vues multiples en une seule formule extrêmement concise; en les arrangeant dans leur plus simple abstraction, il est amené à dépasser les situations immédiates et les mouvements fixes : il démontre alors dans ses tableaux *métaformels* la transcendance du phénomène à travers toutes les situations accessibles à l'entendement humain. Hervé Masson s'est efforcé de nous montrer les deux pôles d'une peinture vraiment a-figurative : l'un objectiviste, l'autre subjectiviste.

Extrait de l'interview d'Hervé Masson par Yves Ravat parue dans le Mauricien du 27/04/71 à l'occasion de son exposition à la galerie des Mascareignes

Yves Ravat : «Certains pensent de toi que tu te disperses. Tu es peintre, c'est ton véritable métier, pourtant tu as fait du journalisme, tu te prépares à en faire de nouveau, tu es l'auteur d'un gros «dictionnaire initiatique» très spécialisé, tu te lances dans la politique à corps perdu...Ne penses-tu pas que des activités aussi disparates t'empêchent de te concentrer sur un « but » clair, comme tu le dis ? »

Hervé Masson : « Personnellement je ne crois pas. Toutes ces activités au fond visent qu'une seule et même réalisation de soi. Il y a en moi des fibres qui vibrent presque simultanément...L'art par exemple, serait pour moi comme une sorte de refoulement intolérable. Je les laisse donc vivre, se développer, s'accomplir dans la mesure du possible et au prix d'un effort volontaire, conscient, je m'efforce de les extérioriser...Il ne s'agit pas d'être peintre ou l'homme politique ou encore l'initié, il s'agit d'abord d'être soi-même... »

Y.R. : « ...Peut-on dire que l'artiste a réussi ? »

H.M. : « Non, on ne réussit jamais. La vie artistique, la carrière artistique ne sont que lutte constante et déblaiement permanent »

...Cette fois j'expose des huiles et des gouaches faites à Maurice même imprégné, je l'espère, de la couleur et de la lumière des tropiques. C'est un peu comme un retour aux sources... »

Y.R. : « Tu peins beaucoup de Nus : cela ne fait-il pas peur au mauricien moyen ? »

H.M. : « On le dit. Pour ma part j'ai toujours su que le Nu était le sommet de l'art de peindre »

Y.R. : « Hervé comment te situer par rapport aux diverses écoles modernes ? »

H.M. : « Je ne me situe pas. Je n'ai pas inventé la poudre comme d'autre. J'ai subi des influences, comme tout artiste authentique. Je m'en suis plus ou moins sorti, ne conservant que ce qui convenait à ma vision artistique.

Je crois, comme l'a écrit un critique américain, que m'appuyant sur divers tendances de l'école de Paris, j'ai essayé de trouver un style personnel, assez éloigné des styles dûment recensés de l'Ecole Moderne, les contenant plus ou moins. Expressionnisme, orphisme, cubisme ? Tous les trois plus moi...Qu'ils s'agisse de toiles très figuratives, aux frontières de l'abstraction, je peins ce qui me plaît, comme j'aime peindre. Toujours la même façon de poser les taches de couleurs, toujours la même économie dans le chromatisme, toujours la même manière à faire jouer les formes et à les combiner, c'est ça un style. »

(...) Ma peinture ne reflète pas mon état d'âme...Ma peinture est essentiellement sereine alors que je suis un grand tourmenté... »

Y. R. : « J'ai vu un tableau de toi intitulé : « Fonctionnaire modèle, illuminé par le G.O.E. »

H.M. : « C'est une caricature du fonctionnariat. J'ai peint ce tableau, beaucoup plus pour m'amuser que pour me venger, après mon renvoi de l'administration gouvernementale »

Y.R. : « Ton retour au pays natal t'aura sans doute permis de te renouveler. »

H.M. : « Il y a plus de lumière dans mes tableaux, c'est certain »

Y.R. : « ...Demanderas-tu à ton pinceau de reconstituer les paysages de France que tu portes en toi ? »

H.M. : « Peindre les lieux dont je me souviens en le transposant, c'est cela...
Le portrait de ma mère que tu vois, je l'ai fait en France, de mémoire. »

Extrait de l'interview parue dans Le Progrès du 20/07/73 : « 14-29 juin : Exposition Hervé-Masson (10 huiles, 11 gouaches), Galerie des Mascareignes, à Port-Louis »

Progrès : Tu es connu comme « l'artiste des nus », mais on voit dans ta dernière exposition une diversification des thèmes. Qu'as-tu à dire là-dessus ?

H.M. : Manque de matériel ! C'est une histoire, ici, pour se procurer un modèle convenable. Les filles ont honte de leur corps. Moi, j'ai besoin du modèle comme choc émotif. N'en trouvant pas, je me rabats sur le paysage, la nature morte ou encore des tableaux de mouvement, comme je les appelle : football, course, etc.

Progrès : Parle-nous de ce que tu appelles la « métaforme » ?

H.M. : Je dois d'abord préciser qu'aucun des tableaux que j'ai exposé ou peints à Maurice depuis 1970 n'appartient à la catégorie des « métaformes ». En effet, je n'ai fait qu'une exposition, à Paris vers 1962-63, sur ce thème unique. Ce que j'ai voulu dire par métaforme c'est la forme en deça et au-delà des formes apparentes et des catégories de la nature. C'est la forme colorée essentielle, le matériel formel à porter de quoi les formes qui nous sont familières tirent leur origine.

A partir de cette sorte de matière première purement plastique on découvre ce qui va devenir un nu, un objet, un arbre, etc. Pour employer un terme philosophique et hélas !

Bien abstrait, disons que c'est la forme colorée en devenir. En tout cas c'est un concept qui me tient à cœur, que je n'ai pas du tout épuisé, loin de là et que je souhaite exploiter de nouveau.

Progrès : De quelle façon ton retour au pays a influencé ta peinture ?

H.M. : Je ne m'en rends pas compte. Sur le plan pratique, entre 70 et fin 71, j'étais très bousculé- et pour cause !-Il m'a fallu m'habituer à peindre vite et à faire un effort vers une sorte de sûreté de main. Il y a aussi l'élément lumière qui est devenu de plus en plus intense dans mes compositions. Enfin, le choc émotif provoqué par le sujet est tout à fait différent de celui auquel plus de vingt ans de ma vie parisienne m'avait habitué. Mais je suis persuadé que c'est loin de Maurice, de retour à Paris par exemple, que l'influence de mon séjour mauricien se fera le mieux sentir. Il faut que ça décante. En fait je ressens Maurice et le peuple mauricien au plus profond de mon être.

Madeleine Mamet, mai 1977

Nous étions quelques-uns à discuter devant ce superbe tableau, incapables dans épuiser la matière. C'est la légende de Pasiphaé qui s'incarne ici, dans le Nu pathétique de la forme allongée sous le regard du monstre qui l'a conquise. La couleur, autant que le sujet, est à elle seule une poétique : elle rêve, elle parle, elle agit, empruntant des élans, des bonheurs, des sensations – toute la gamme des sentiments humains devant ce qui fait la vie, ce qui peut être inéluctable.

Firoz Ghanty, août 1998, Week-End

Combien sommes-nous qui avons maintes fois entrepris ce pèlerinage jusqu'à l'atelier d'Hervé Masson ? Combien sont-ils ceux qui sont venus ici, chercher un conseil, un refuge, ou partager des analyses sur l'art, la culture, l'occultisme, ou la patrie ? À lui tout seul, il est une page de l'histoire de notre minuscule pays, une référence. Son œuvre est notre patrimoine commun. Il est de ceux qui ont accouché de l'identité mauricienne, ont forgé de leurs mains, de leur corps, de leurs âmes, une nation, un peuple, un pays, une histoire.